



Chronique de décembre 2019

Lou tèms di pastouralo

Gaire après la darriero guerra, à Cairano, uno chourmo d'apassiouna que ié disien « La Cigale Cairannaise » decidè de faire de tiatre ço qu'èro current à-n'aquelo epoco.

Ero peréu un tèms ounte dins de vilage en periodo calendalo se jougavo de pastouralo, representacioun teatralizado de la neissènço dóu Criste, traspasado dóu quoutidian di Prouvençau.

La salo dóu « Casino » toucant lou café Manificier avié un espaci sceni asata au jo de la pastouralo Maurel, jougado en prouvençau pèr nòsti artiste loucau, que, en noumbro, retraisien li proutagounisto de l'evenimèn. Pas mens de tres ouro, lis episòdi divertissèn, parla vo canta s'en cadenavon pèr abouti à l'ultimo assemblado de tóuti à l'entour de la crecho pèr l'adouracioun de l'Enfant Jèsu.



Source : Couston

A gauche, l'epicarié "Le Soleil", au mitan "Le Café du Siècle" tenu pèr Ludo Manificier, à drecho, "Le Casino".

À gauche, l'épicerie « le Soleil », au centre « le café du siècle » tenu par Manificier, à droite « le Casino ».

Moun souveni lou mai luenchen d'aquéu tèms di pastouralo s'entourno à mi pichot cinq an.

Ai pas óublida lou bel ange : Aimée Milési, anonciant i bergié endourmi la neissènço de Jèsu, lou terrible boumian e soun coutelas jouga pèr lou bouchié Ribière, l'amoulaire-cantaire tenu pèr Raoul Fabre emai Paul Verchère qu'èro lou paure Pistachié jita dins lou pous pèr lou boumian e que Gérard Pierrefeu, retraisant lou Conse qu'avié sus éu forço couset, li quitavo à flour e à mesuro de sis effort pèr pótira Pistachié foro dóu pous.

Margarido la femo dóu vièi Jourdan interpreta d'un biais magistrau e coumi pèr Aimé Michel arribavo sus lou poutin¹ quiha sus un ase en quau falié faire mounta un escalié de bos pèr acedi à la sceno. Li cant e la musico de la pastouralo èron acoumpagna au piano pèr Zézette Milési e li musician amateur de Cairano que se tenien en bas de l'estrado.



Quauquis annado plus tard vers 1954

vo 1955 uno vièio enseignarello : Madamisello Flavie que restavo dins ço que soubravo de l'anciano escolo libro dóu vièi Cairano, decidè, pèr refaire la téulisso de la capello Sant-Ro², de faire jouga tourna mai uno outro pastouralo: « L'oulo d'Arpian³ ».

En aquelo epoco Madamisello Flavie ensignavo encaro la dóutrino⁴ is enfant e èro amado dis jouvènt qu'èron passa pèr soun ensignamen religious, alor aguè pas de peno à reüni uno pichoto troupo que jouguè emé sucès aquelo « Oulo d'Arpian... »

Urous e luenchen souveni mai bounur d'aprecia que pamens, la tradicioun di pastouralo perduro e se jogo encaro maugrat la télévisioun e Internet qu'an envahi nósti vido.

Anne Laberento-Gridine

Le temps des Pastorales

Peu après la dernière guerre, à Cairanne, un groupe de passionnés qui portait le joli nom de « Cigale Cairannaise » a décidé de faire du théâtre ce qui était courant à cette époque. C'était aussi un temps où dans certains villages en période calendale⁵ se jouaient des Pastorales, représentations théâtrales évoquant la naissance du Christ retranscrite dans le quotidien des Provençaux.



La salle du « Casino », jouxtant le café Manificier, offrait un espace scénique propice au déroulement de la pastorale Maurel⁶ jouée en langue provençale par nos artistes locaux qui

¹ poutin: scène.

² Sant Ro: Saint Roch.

³ Parodie de l'Avare de Molière à la mode provençale.

⁴ dóutrino: cathéchisme.

⁵ Période calendale : c'est la période de Noël où se déroulent des traditions. Elle débute le 4 décembre où l'on sème du blé dans une soucoupe et se termine début février à la Chandeleur.

⁶ Maurel Antoine (1815-1897), ouvrier vitrier à Marseille, auteur dramatique et poète.

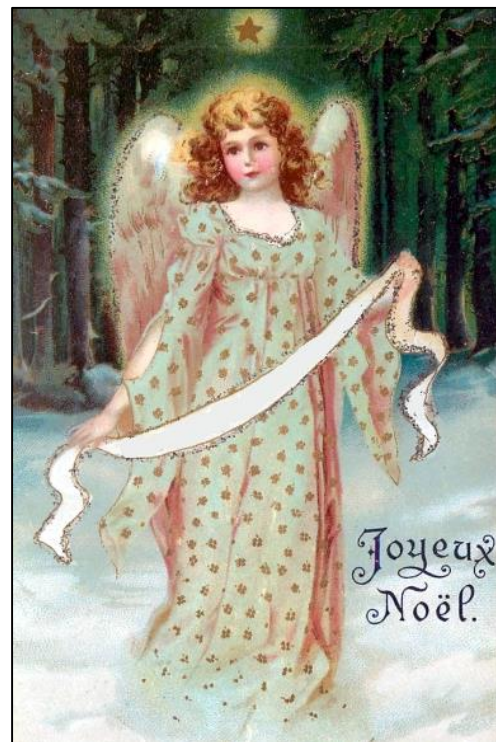
personnifiaient en nombre les protagonistes de l'évènement. Durant trois heures les épisodes divertissants parlés ou chantés s'enchaînaient pour aboutir à l'ultime rassemblement de tous autour de la crèche pour l'adoration de l'Enfant Jésus.

Mon plus lointain souvenir de ce temps des pastorales remonte à mes 5 ans. Je n'ai pas oublié *le bel ange annonciateur* de la naissance de Jésus aux bergers endormis qui était joué par Aimée Milési, le terrible Boumian empruntant les traits (et le couteau) de Ribière le boucher, le rôle de l'*Amoulaire* toujours chantant tenu par Raoul Fabre. Paul Verchère était le pauvre Pistachié jeté dans le puits par le *Boumian*. Gérard Pierrefeu qui tirait *Pistachié* de sa mauvaise posture était le maire aux nombreux gilets qu'il quittait au fur et à mesure de ses efforts pour le hisser hors du puits. Le rôle de *Margarido* la femme du vieux *Jourdan* était magistralement interprété par un Aimé Michel désopilant (déguisé en femme) qui arrivait sur scène, juché sur un âne, un vrai, que l'on faisait en coulisse, accéder à l'estrade par quelques escaliers de bois... Les chants et la musique de la Pastorale était accompagnés au piano par Zézète Milési et les musiciens locaux qui se tenaient au bas de la scène.

Plus tard vers 1954 ou 1955, une vieille institutrice, Mademoiselle Flavie, habitant ce qui restait de son ancienne école libre dans le vieux village, décida de faire jouer une autre pastorale : *L'Oulo d'Arpian*⁷, pour aider à la restauration de la Chapelle saint Roch

Faisant encore le catéchisme aux enfants et toujours appréciée par les jeunes passés par son enseignement religieux, elle n'eut pas de peine à réunir une petite troupe qu'elle faisait répéter chez elle pour finalement faire jouer avec succès cette *Oulo d'Arpian* qui ne figure plus dans les pastorales connues à l'heure actuelle.

Heureux et lointain temps, mais bonheur actuel d'apprécier la continuité de cette tradition qui perdure malgré la télévision et Internet qui ont envahi nos vies.



Anne Laberento-Gridine

⁷ Parodie de l'Avare de Molière à la mode provençale.

Quelques compléments

Les pastorales de Provence sont des pièces de théâtre jouées durant la période de Noël autrefois par les habitants des villages. Parlées et chantées, les pastorales sont toujours en langue provençale. C'est Antoine Maurel qui en 1844 créa ce genre théâtral à la fois païen et religieux s'inspirant du thème de la nativité de Jésus-Christ.

Acte 1 : le réveil des bergers, un ange apparaît pour annoncer la naissance de Jésus-Christ.

Acte 2 : les bergers se répandent dans le village pour clamer cette nouvelle.

Acte 3 : des villageois font la fête chez Benvegu. Le vin coule à flot et Pistachié est jeté dans le puits par le boumian (bohémien).

Acte 4 : les villageois se reprennent et rejoignent la crèche en chantant, louant la naissance de Jésus-Christ et quelques miracles se produisent.

Summary: The author recalls her childhood memories when Christmas was a time of celebrations theme involving the whole village. It was the case for the « Pastorale ». This was a partly religious, partly pagan entertainment based upon the Nativity theme. It used to take place in the « Casino » theater in Cairanne located near a café which is now a restaurant called «Le tourne au verre»